

**Intervention (pour les Océans)**  
**M. Tebaldo Vinciguerra**  
**Saint-Siège à la Commission Sciences Naturelles et Exactes**  
**40<sup>ème</sup> Conférence Générale de l'UNESCO**  
**19 novembre 2019**

Encore une fois, le Saint-Siège exprime tout particulièrement une appréciation et un encouragement pour les travaux de l'UNESCO -et généralement de l'ONU- concernant les océans. La sage gestion de ce « patrimoine commun l'humanité »<sup>1</sup> est un chantier unique pour la famille humaine. Il s'agit de traiter avec humilité un tel patrimoine : un héritage que nous recevons et pour lequel, de par sa nature, les frontières et les compétences sont floues. L'immensité et la profondeur des mers ont pu faire croire longtemps qu'elles ne pourraient jamais ressentir de la pollution ou d'une exploitation excessive des ressources qui s'y trouvent, et que les comportements irresponsables et criminels échapperaient toujours à la surveillance. Certaines zones de pêche ou de transit sont l'objet de convoitise et de conflits.

C'est pourquoi il est important que la Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030) contribue à une meilleure compréhension et donc une meilleure gouvernance, en subsidiarité, des océans, et à une majeure prise de conscience sur ces sujets. Le Saint-Siège espère que cette Décennie pourra par exemple éclairer les décisions de l'Autorité internationale des fonds marins<sup>2</sup> et de la Conférence intergouvernementale sur un instrument international juridiquement contraignant se rapportant à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et portant sur la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale<sup>3</sup>. En outre, l'on ne peut négliger la dignité humaine, la sécurité et le développement intégral, inclusif et harmonieux des populations qui vivent de l'océan, qui y travaillent, qui le traversent : communautés côtières, marins et pêcheurs, migrants. Toutes ces personnes et leurs familles devraient aussi bénéficier de la Décennie qui, espérons-le, servira également à responsabiliser davantage les industries, les investisseurs et les administrations.

Je profite de cet échange pour rappeler qu'un de nos Dicastères a organisé une Conférence internationale à Copenhague au mois de mai précisément sur les océans et le bien commun, à laquelle des représentants de l'UNESCO et de la FAO ont pris la parole ainsi que l'Envoyé Spécial de l'ONU pour les océans. Le Cardinal John Ribat y a fait résonner les inquiétudes concernant l'exploitation minière des fonds marins dans le Pacifique. En ce mois de novembre, le Cardinal Peter Turkson a participé à un évènement consacré à la conservation du Site UNESCO de la Mer des Wadden. Le Saint-Siège et plus généralement l'Eglise sont engagés sur ces dossiers. Je conclus en citant le pape François : « Pour nous chrétiens, l'eau représente un élément essentiel de purification et de vie. La pensée se dirige immédiatement vers le Baptême, sacrement de notre renaissance. (...) Orienter nos pensées vers les immenses étendues des mers, en mouvement continu, est aussi, dans un certain sens, une occasion pour penser à Dieu qui accompagne constamment sa création en la faisant aller de l'avant (...). Prendre soin chaque jour de ce bien inestimable constitue aujourd'hui une responsabilité inéluctable, un vrai et propre défi : il faut une coopération réelle entre les hommes de bonne volonté pour collaborer à l'œuvre continue du Créateur. Tant d'efforts, malheureusement, sont réduits à rien par manque de

---

<sup>1</sup> Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

<sup>2</sup> *International seabed authority.*

<sup>3</sup> *Intergovernmental Conference on an international legally binding instrument under the United Nations Convention on the Law of the Sea on the conservation and sustainable use of marine biological diversity of areas beyond national jurisdiction.*

règlementation et de contrôles effectifs (...). Prions pour que les eaux ne soient pas un signe de séparation entre les peuples, mais de rencontre pour la communauté humaine »<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> *Message pour la Journée de prière pour la sauvegarde de la création 1<sup>er</sup> septembre 2018.*